



FAITS MARQUANTS PAR RÉGION

Afrique

Dans son rapport annuel, l'Organe international de contrôle des stupéfiants affirme que l'Afrique de l'Ouest constitue un itinéraire de contrebande de plus en plus important pour la cocaïne en provenance d'Amérique du Sud qui transite par l'Europe ou qui y est destinée. Selon Interpol, ce sont 200 à 300 tonnes de cocaïne qui sont ainsi acheminées en Europe, principalement via l'Afrique de l'Ouest, où la substance est stockée et reconditionnée avant d'être expédiée. Les pays d'Afrique de l'Ouest ne disposent pas des moyens nécessaires pour faire face à ce phénomène. Les trafiquants utilisent aussi l'Afrique, tout particulièrement l'Afrique centrale, comme zone de transbordement pour le détournement de précurseurs tels que l'éphédrine et la pseudoéphédrine. Vu la faiblesse des lois contre le trafic de précurseurs dans la plupart des pays africains, il est facile de se procurer des produits chimiques pour la fabrication illicite de drogues. Le continent compte 7,6 % des consommateurs de cocaïne du monde, concentrés en Afrique de l'Ouest et en Afrique australe ainsi que dans la région côtière de l'Afrique du Nord.

Le cannabis reste la drogue dont l'abus est le plus fréquent, et sa consommation augmente. Il y est cultivé illicitement pour être ensuite acheminé clandestinement à travers la région vers l'Europe et l'Amérique du Nord. Les plus gros producteurs de la région sont les pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Ghana, Nigéria et Togo), d'Afrique australe (Afrique du Sud, Malawi, Swaziland et Zambie) et d'Afrique de l'Est (Comores, Éthiopie, Kenya, Madagascar, Ouganda et République-Unie de Tanzanie). Le Maroc reste l'un des principaux producteurs de résine de cannabis, qui est acheminée clandestinement vers l'Europe.

Le trafic et l'abus d'héroïne augmentent dans certains pays du continent. De l'héroïne d'Asie du Sud-Ouest est introduite en Europe par l'Afrique de l'Est (Éthiopie, Kenya, République-Unie de Tanzanie) et l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Nigéria), et en Amérique du Nord par l'Afrique de l'Ouest, en avion. Elle est également acheminée par colis postaux vers l'Afrique du Sud et le Nigéria, ainsi que la Côte d'Ivoire, le Mali, le Mozambique et la République démocratique du Congo.

Le mésusage de préparations pharmaceutiques contenant des stupéfiants ou des substances psychotropes, qui sont vendues sans ordonnance par des vendeurs des rues et des prestataires de soins de santé, pose aussi problème dans la région.

Les gouvernements africains doivent s'attaquer à ce phénomène, qui a de graves répercussions sur la santé publique et le tissu social.

Amériques

Amérique centrale et Caraïbes

Les trafiquants de drogues continuent d'utiliser la région comme zone de transit et de transbordement pour les envois de drogues illicites à destination des États-Unis d'Amérique et de l'Europe. On estime que 88 % de la cocaïne qui entre aux États-Unis transite par l'Amérique centrale, tandis que 40 % de celle qui entre en Europe passe par les Caraïbes, principalement par la mer des Antilles et le Pacifique ou le couloir centraméricain. Les groupes criminels internationaux et nationaux sont

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:**
mercredi 5 mars 2008
00:01 heure (GMT)

de plus en plus impliqués dans le trafic de drogues, ce qui porte atteinte à l'état de droit dans la région. Au Guatemala, au Honduras et en El Salvador, la situation est exacerbée par la présence de bandes de jeunes appelées "maras", qui contrôlent souvent la vente de chlorhydrate de cocaïne et de crack dans la rue.

En Amérique centrale et aux Caraïbes, l'abus et le trafic de cannabis ont augmenté. La Jamaïque reste le principal producteur de cannabis et le pays qui en exporte le plus vers d'autres régions, bien que sa production ait baissé. La Jamaïque présente également, avec 10 % des personnes âgées de 15 à 64 ans faisant abus de cannabis, le taux de prévalence annuelle le plus élevé.

L'augmentation des saisies de MDMA montre aussi que la région sert de zone de transit, ce qui aggrave l'abus de drogues. L'Organe encourage les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes à renforcer le contrôle des précurseurs afin d'en prévenir le détournement et la contrebande à destination d'autres régions aux fins de la fabrication illicite de méthamphétamine.

Amérique du Nord

La forte augmentation de la teneur en tétrahydrocannabinol (THC) du cannabis, qui a été multipliée par dix par rapport à la teneur moyenne dans les années 60, est un sujet de préoccupation dans la région. Le THC est le principe actif du cannabis.

L'Amérique du Nord est un gros producteur de cannabis. Les États-Unis, le Mexique et le Canada en produisent environ 5 000 tonnes, 4 000 tonnes et 800 tonnes respectivement. Au Canada, la demande est satisfaite par la production locale.

La Colombie fournit 90 % de la cocaïne introduite clandestinement aux États-Unis par des routes empruntant le couloir du Mexique et de l'Amérique centrale. Tous les ans, 15 à 25 tonnes de cocaïne sont introduites au Canada; pour l'essentiel, elles proviennent de Colombie via les États-Unis ou sont expédiées des Caraïbes.

Dans toute l'Amérique du Nord, le trafic de drogues est entre les mains d'organisations criminelles puissantes, dotées d'importants moyens financiers. Ces groupes livrent une guerre ouverte aux autorités mexicaines pour que le pays reste le principal couloir de transit des envois de cocaïne à destination des États-Unis. Ils tirent également profit du trafic d'héroïne, de méthamphétamine et de cannabis sur le marché des États-Unis.

On estime que près de 6,4 millions de personnes dans ce pays font abus de médicaments de prescription contenant des substances placées sous contrôle international.

L'Organe appelle le Gouvernement canadien à mettre un terme aux programmes qui, telle la mise à disposition de trousse pour l'usage de crack autorisée par les autorités sanitaires de l'île de Vancouver, sont contraires à l'article 13 de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988. La distribution de matériel pour la consommation de drogues, notamment de pipes à crack, aux usagers à Ottawa et Toronto et les salles d'injection de drogues sont aussi contraires aux traités internationaux relatifs au contrôle des drogues auxquels le Canada est partie.

Amérique du Sud

Selon de récents sondages dans la région, l'abus de cocaïne continue d'augmenter. Les principales drogues consommées par les personnes traitées pour des problèmes de toxicomanie sont les substances de type cocaïnique (près de 50 %), suivies du cannabis (26 %). La criminalité organisée

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:**
mercredi 5 mars 2008
00:01 heure (GMT)

et les actes de violence, notamment les meurtres, qui sont le cortège du trafic de drogues ont continué de ronger les pays d'Amérique du Sud. Grâce au renforcement de la coopération entre les services de détection et de répression dans la région, la quantité de cocaïne saisie représente quelque 40 % de la quantité fabriquée illicitement dans le monde.

Toute la région est touchée par la culture illicite à grande échelle du cocaïer, du pavot à opium et de la plante de cannabis, ainsi que par la fabrication et le trafic de drogues illicites provenant de ces cultures. Selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, en 2006, la Colombie représentait 50 % des cultures mondiales de cocaïer, devant le Pérou (33 %) et la Bolivie (17 %). La culture illicite du cocaïer s'est propagée vers l'Équateur et la République bolivarienne du Venezuela, où elle est pratiquée à petite échelle.

Selon les estimations, la superficie totale des cultures illicites de cocaïer en Colombie est tombée à 78 000 hectares, soit environ la moitié des 163 000 hectares de 2000. Au Pérou, la superficie totale consacrée à cette culture a augmenté, passant à 51 400 hectares en 2006. En Bolivie, la même année, elle a augmenté de 8 %, pour s'établir à 27 500 hectares. La production prévisionnelle de cocaïne en Amérique du Sud a varié de 800 à 1 000 tonnes par an de 1997 à 2006.

En 2006, l'éradication s'est intensifiée en Colombie puisqu'elle a concerné au total 213 555 hectares de cultures illicites de cocaïer (chiffre record), soit 26 % de plus qu'en 2005. L'effort d'éradication, principalement en Colombie, a été contrebalancé par l'amélioration des techniques culturales, la plantation de nouvelles variétés de cocaïer et l'efficacité accrue des laboratoires clandestins de transformation de la feuille de coca. En 2006, 12 686 hectares de cultures illicites de cocaïer ont été éradiqués au Pérou et 5 070 hectares l'ont été en Bolivie.

L'Organe prie les Gouvernements bolivien et péruvien de prendre des mesures pour interdire la vente, l'utilisation et la tentative d'exportation de la feuille de coca à des fins qui ne sont pas conformes aux traités internationaux relatifs au contrôle des drogues. Il s'inquiète des répercussions négatives de l'augmentation de la production de feuille de coca et de la fabrication de cocaïne dans la région.

Presque tous les pays d'Amérique du Sud produisent du cannabis. Le Paraguay en est le plus gros producteur et il alimente en partie le marché illicite brésilien. En République bolivarienne du Venezuela, la quantité totale de cannabis saisie a dépassé les 21 tonnes en 2006; elle était également importante en Équateur et au Pérou, entre autres. Selon les estimations, l'abus de cannabis dans la région s'élèverait à 2,3 %, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale.

À la fin de 2006, l'ONUDDC et l'Observatoire interaméricain sur les drogues ont publié la première étude comparative sur l'abus de drogues chez les élèves du secondaire dans les pays suivants: Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Paraguay, Pérou et Uruguay. D'après cette étude concernant l'abus au cours des douze derniers mois, le taux de prévalence le plus élevé a été enregistré au Chili pour le cannabis (12,7 %), et en Argentine pour la cocaïne (2,5 %).

Asie

Asie de l'Est et du Sud-Est

L'Asie de l'Est et du Sud-Est n'est plus un gros producteur de pavot à opium illicite, mais de l'héroïne y est toujours fabriquée illicitement. Le Myanmar reste le plus gros cultivateur de pavot à opium, avec des cultures illicites s'étendant sur 27 700 hectares au total en 2007, en augmentation par rapport à 2006. En République démocratique populaire lao, la superficie totale occupée par cette culture a reculé, passant en 2007 à 1 500 hectares, soit le chiffre le plus faible depuis 1992.

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:**
mercredi 5 mars 2008
00:01 heure (GMT)

Les saisies importantes de précurseurs réalisées au Cambodge, en Chine et au Myanmar témoignent d'une augmentation de la fabrication illicite de stimulants de type amphétamine dans la région. De nombreux laboratoires clandestins spécialisés dans la transformation de chlorhydrate de cocaïne en crack ont été démantelés. L'abus de stimulants de type amphétamine, et particulièrement de méthamphétamine, progresse dans toute l'Asie de l'Est et du Sud-Est. La propagation du VIH/sida causée par l'injection d'héroïne et de méthamphétamine est un autre sujet de préoccupation dans la région.

La culture illicite du cannabis reste un problème au Cambodge, en Indonésie, aux Philippines et en Thaïlande.

La République de Corée présente l'un des taux les plus élevés au monde de prescription de stimulants utilisés comme anorexigènes, telle la phémidétrazine. L'Organe encourage donc le Gouvernement à étudier les causes de cette consommation exceptionnellement élevée en suivant et en analysant de plus près les pratiques de prescription. Le Gouvernement devrait aussi sensibiliser le corps médical, ainsi que le public, à l'utilisation rationnelle des stupéfiants et des substances psychotropes et encourager de bonnes pratiques en matière de prescription médicale.

Asie du Sud

Le trafic et l'abus de cannabis et d'héroïne s'intensifient en Asie du Sud. Des trafiquants ouest-africains ont choisi des pays de la région, principalement l'Inde, pour faire commerce d'héroïne. La cocaïne sud-américaine est acheminée en petites quantités en Inde, où elle est échangée contre de l'héroïne d'Asie du Sud-Ouest destinée à l'Europe et à l'Amérique du Nord. L'Inde est de plus en plus une plaque tournante et un pays de destination du trafic de drogues. La porosité des frontières entre le Bangladesh, le Bhoutan, l'Inde et le Népal rend la contrebande relativement facile. La culture illicite et l'abus du cannabis restent un problème dans la plupart des pays d'Asie du Sud.

Des préparations pharmaceutiques fabriquées licitement, tels les sirops à base de codéine, les benzodiazépines et la buprénorphine, en provenance d'Inde sont introduites illégalement au Bangladesh, au Bhoutan, au Népal et à Sri Lanka. En Inde, le trafic de stimulants de type amphétamine fait intervenir des groupes criminels organisés.

En Asie du Sud, l'injection d'héroïne et de préparations pharmaceutiques favorise la propagation du VIH/sida. En Inde, la partie nord-orientale du pays, près de la frontière avec le Myanmar, et les grandes villes restent les zones les plus touchées par l'infection à VIH/sida liée aux drogues. Aux Maldives, les usagers injecteurs représentent entre 20 et 25 % des toxicomanes; la consommation de drogues par injection a augmenté, passant de 8 % en 2003 à 29 % en 2006, et les trois quarts des détenus purgent des peines pour infractions liées à la drogue. L'Organe note avec préoccupation le manque de données pertinentes sur l'abus de drogues au Bhoutan et au Népal.

Asie occidentale

En 2007, la culture illicite du pavot à opium en Afghanistan a augmenté de 17 %, malgré les efforts du Gouvernement et l'appui que lui a fourni la communauté internationale ces cinq dernières années. L'Afghanistan, où la culture illicite du pavot à opium s'étend sur 193 000 hectares au total et où la production d'opium atteint 8 200 tonnes selon les estimations, approvisionne désormais le marché mondial illicite des opiacés à hauteur de 93 %.

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:**
mercredi 5 mars 2008
00:01 heure (GMT)

L'Organe est préoccupé par le fait que les précurseurs chimiques, en particulier l'anhydride acétique, sont toujours disponibles pour la fabrication illicite d'héroïne en Afghanistan et rappelle à tous les gouvernements que ce pays n'a aucun besoin légitime de cette substance.

Les opiacés afghans sont acheminés clandestinement via la République islamique d'Iran, le Pakistan et les pays d'Asie centrale. Le trafic de drogues à grande échelle dans ces pays est cause de criminalité organisée, de corruption et d'une demande illicite élevée d'opiacés. La République islamique d'Iran présente le taux d'abus d'opiacés le plus élevé au monde.

L'Asie centrale a connu une montée inquiétante de la criminalité liée à la drogue, de l'abus de stupéfiants et de la propagation du VIH/sida en raison de l'accroissement de l'offre d'opiacés. Le nombre de cas de VIH/sida officiellement recensés en Asie centrale a augmenté de 30 %, passant de 14 799 en 2005 à 19 197 en 2006, du fait principalement de l'abus de drogues par injection.

Le Caucase du Sud est utilisé aussi comme zone de transit pour les envois d'opiacés en provenance d'Afghanistan, d'où l'augmentation de l'abus de drogues. La situation du trafic et de l'abus de drogues en Arménie, en Azerbaïdjan et en Géorgie va probablement se détériorer encore. L'Organe recommande un meilleur échange d'informations, un contrôle plus efficace aux frontières et une action de coordination nationale et régionale des activités de contrôle des drogues.

Plusieurs pays dans la région servent au trafic de drogues, notamment la République arabe syrienne, qui est utilisée comme pays de transit pour les envois illicites (cannabis, cocaïne, héroïne, morphine) vers la Jordanie et le Liban ainsi que pour les envois de comprimés de Captagon contrefaits (contenant essentiellement de l'amphétamine) vers les pays du golfe Persique.

L'abus de stimulants de type amphétamine pose aussi problème dans la région, car il continue de se répandre en République islamique d'Iran, en Turquie et dans plusieurs pays de la péninsule arabique.

Europe

Le cannabis reste la substance la plus répandue en Europe et l'Europe occidentale demeure le premier marché de résine de cannabis du monde, bien que les saisies de cette substance aient diminué dans certains pays européens, peut-être du fait que la production de résine a baissé au Maroc. La culture illicite de la plante de cannabis est signalée en Albanie, en Allemagne, en Belgique, en Bulgarie, aux Pays-Bas et en Pologne. En Allemagne, la culture illicite en intérieur avec du matériel professionnel se développe depuis 2002.

L'Italie et l'Espagne sont les pays d'Europe occidentale qui ont le taux de prévalence annuelle le plus élevé pour l'usage de cannabis. En Italie, ce taux n'a cessé d'augmenter chez les jeunes et les adultes, tandis qu'en Espagne, il est resté stable. Le Royaume-Uni a signalé que les taux de prévalence annuelle et mensuelle pour l'usage de cannabis étaient en régression en Angleterre et au pays de Galles. La Bulgarie, la Grèce, Malte et la Roumanie ont déclaré les taux de prévalence annuelle les plus faibles.

L'Europe reste le deuxième marché de cocaïne du monde. Les saisies de cette substance ont considérablement augmenté en Allemagne, en Espagne, en Finlande, en Irlande, au Portugal et en Suisse en 2006, mais elles ont reculé en Autriche. Les taux d'abus de cocaïne les plus élevés sont enregistrés en Espagne, en Italie et au Royaume-Uni.

La quasi-totalité de l'héroïne que l'on trouve sur les marchés illicites d'Europe provient d'Afghanistan. La Turquie est le principal couloir de trafic d'héroïne vers l'Europe occidentale et le point de départ de

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:**
mercredi 5 mars 2008
00:01 heure (GMT)

la route des Balkans. L'héroïne est aussi introduite clandestinement en Fédération de Russie via l'Asie centrale, par la "route de la soie", pour la consommation intérieure ou pour être acheminée vers les États membres de l'Union européenne. Elle emprunte également une route qui relie l'Afghanistan et le Pakistan, d'où elle rejoint l'Europe par voies maritime ou aérienne. La plupart des pays d'Europe occidentale signalent une baisse des saisies d'héroïne; seules l'Espagne et l'Allemagne font état d'une augmentation. La ramification méridionale de la route des Balkans, qui passe par Istanbul, Sofia, Belgrade et Zagreb, est de plus en plus empruntée pour la contrebande et le trafic d'opiacés afghans à destination de la Fédération de Russie et d'autres pays de la région.

Il y aurait au total 3,3 millions d'héroïnomanes en Europe. L'abus d'opiacés est demeuré stable ou a même reculé en Europe occidentale et centrale, mais il a augmenté en Fédération de Russie et dans d'autres pays d'Europe orientale, ainsi que dans certains pays d'Europe du Sud-Est situés le long de la route des Balkans. La demande de traitement pour abus d'opiacés est plus forte en Europe orientale (61 %) qu'en Europe occidentale (55 %).

L'Europe demeure un important fournisseur d'amphétamines, au sujet desquelles l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni font état d'une augmentation des saisies. En 2006, les autorités russes ont détecté 1 700 installations de fabrication illicite, dont 136 laboratoires chimiques qui fabriquaient des drogues synthétiques. Les saisies de MDMA semblent se contracter en Europe; en Allemagne et en Espagne, elles ont considérablement diminué. Bien que le taux de prévalence annuelle ait reculé, l'abus de MDMA le plus élevé est observé au Royaume-Uni (Irlande du Nord et pays de Galles) et en Espagne.

Océanie

L'Océanie est parmi les régions du monde où l'abus de cannabis et de stimulants de type amphétamine est le plus répandu. Le cannabis reste la drogue dont l'abus est le plus fréquent en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les États fédérés de Micronésie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée ont signalé un taux d'abus de cette substance qui dépasse les 29 %. En Australie, 11 % de la population âgée de 14 ans et plus en consomme. Le cannabis est cultivé illicitement en Australie et en Nouvelle-Zélande.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande signalent un taux élevé d'abus de stimulants de type amphétamine. La fabrication illicite de ces substances, dont la méthamphétamine, se poursuit en Océanie. En Australie, le Queensland, qui semble être le pôle de la fabrication clandestine de stimulants de type amphétamine, approvisionne le pays tout entier. En Australie et en Nouvelle-Zélande, les récentes saisies de pseudoéphédrine et d'éphédrine, produits chimiques précurseurs souvent utilisés dans la fabrication illicite de ces stimulants, montrent que les criminels introduisent clandestinement des préparations pharmaceutiques contenant des précurseurs pour fabriquer illégalement des stimulants de type amphétamine. Le trafic de substances qui ne sont pas placées sous contrôle international, comme le *gamma*-butyrolactone (GBL) et la kétamine, continue de poser problème dans la région.

Les pays insulaires d'Océanie servent de plus en plus au transbordement de stimulants de type amphétamine et d'autres drogues illicites passés en contrebande. L'OICS est préoccupé par le manque d'informations et de données pertinentes sur la situation en matière de drogues en Océanie.